

que s'est conservée son ancienne appellation. L'architecture et la sculpture gothiques du XII^e au XIII^e siècle, à l'origine et dans leur ascension, auraient eu parfaitement le droit de s'appeler architecture française et sculpture française. Mais n'eût-il pas été sous-entendu par là qu'on les reconnaissait définitivement étrangères à l'architecture et à la sculpture romanes en France? Le système de l'art roman était sur bien des points opposé au système gothique, son successeur. Souligner le moment national de l'un, c'était causer un préjudice à la portée nationale de l'autre. Mieux valait ici ne pas retomber dans l'erreur des générations de savants allemands qui se sont succédé. Partis à la recherche du principe de nationalité, ils l'avaient tout d'abord exclusivement rattaché à l'art gothique; ensuite, lorsqu'il fut prouvé que l'origine du Gothique est française, ils le rattachèrent à l'art roman. Ce point de vue s'étant avéré illusoire, les savants allemands procèdent avec plus de justesse quand ils recherchent l'expression des vertus nationales en certaines qualités permanentes, qui tendent à se manifester aussi bien dans l'art germano-roman que dans l'art germano-gothique et dans celui de la renaissance allemande.

Le nom singulier de *gothique*, bien que dû semble-t-il au hasard, est devenu comme un nom propre servant à désigner une certaine individualité. Elle est, cette individualité, aussi évidente et aussi précise qu'en n'importe quelle autre période de l'art européen. Mais peut-être l'appellation qui lui fut donnée par le caprice